

Certaines histoires commencent mal. Très mal. Mais, petit à petit, la vie se fraie un chemin à travers les pires situations pour s'épanouir en frêles et merveilleux bourgeons.

Cette histoire commence le 7 janvier 2015. Ce jour là, je croise [Damien Van Achter](#), atterré par ce qui se passe à Paris. Il me parle de morts. Je ne comprends pas. J'ouvre alors Twitter et découvre l'ampleur des [attentats contre Charlie Hebdo](#).

Je ne le sais pas encore mais ces attentats vont changer ma vie. En bien. En incroyablement, merveilleusement bien.

Sur le moment, choqué à mon tour, je me fends d'un tweet immédiat, instinctif. Étant moi-même parfois auteur d'humour de mauvais goût, je me sens attaqué dans mes valeurs.

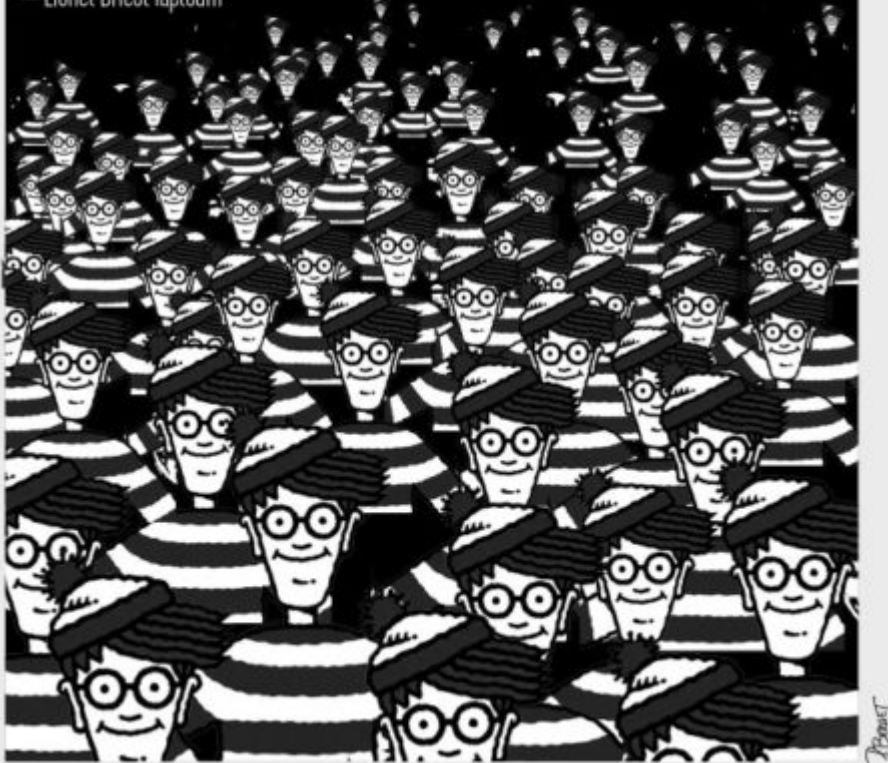


Ce tweet sera retweeté plus de 10.000 fois, publié dans les médias, à la télévision, dans un livre papier et, surtout, sur Facebook où il sera mis en image par [Pierre Berget](#), repartagé et lu par des centaines de milliers de personnes.

# HOMMAGE

7.01.2015

CHERS TERRORISTES,  
NOUS SOMMES DES MILLIERS DE GROS LOURDS À L'HUMOUR DÉPLORABLE  
DANS UNE SALLE DE RÉDACTION APPELÉE INTERNET. BONNE CHANCE...  
— Lionel Dricot @ploum



Parmi elles, une jeune femme. Intriguée, elle se mettra à lire mon blog et m'enverra [un paiement libre](#). Après m'avoir croisé par hasard à l'inauguration du coworking [Rue du Web](#), elle me contactera sur Facebook pour discuter certaines de nos idées respectives.

Deux ans plus tard, le 9 mars 2017, jour de mon 36ème anniversaire, cette jeune femme dont je suis éperdument amoureux a donné naissance [à Miniploum, mon fils](#). Le plus beau des cadeaux d'anniversaire...

Je souris, je savoure la vie et je suis heureux. Ce bonheur, cet amour que j'ai la chance de vivre, ne le dois-je pas en partie aux réseaux sociaux qui ont transformé un ignoble attentat en une nouvelle vie ?

Rappelons-nous que chaque drame, chaque catastrophe porte en elle les germes de futurs bonheurs. Des bonheurs qui ne font peut-être pas toujours les grands titres de la presse, qui sont moins vendeurs mais qui sont les fondations de chacune de nos vies.

Souvenons-nous également que les outils, quels qu'ils soient, ne deviennent que ce que nous en faisons. Ils ne sont ni bons, ni mauvais. Il est [de notre responsabilité](#) d'en faire des sources de bonheur...

*Vous avez aimé votre lecture ? Soutenez l'auteur sur [Tipeee](#), [Patreon](#), [Paypal](#) ou [Liberapay](#). Même un don symbolique fait toute la différence ! Retrouvons-nous ensuite sur [Facebook](#), [Medium](#), [Twitter](#) ou [Mastodon](#).*

*Ce texte est publié sous la licence [CC-By BE](#).*



Sharing is caring